

attendait. A côté de lui, un brasier ardent où rotissait un poisson ; et tout près, du pain pour un repas.

*Apportez des poissons que vous venez de prendre,* dit-il.

Simon aussitôt remonta dans sa barque et tira à terre le filet où se débattaient cent cinquante trois gros poissons.

*Venez et mangez,* dit encore Jésus. Ils s'assirent sur le sable de la grève. Tous se taisaient, n'osant même pas lui poser cette question : *Mais enfin, dites-nous donc vous-même qui vous êtes.* Nous sommes sûrs que vous êtes le Seigneur, et cependant nous aimerions tant à vous l'entendre dire. Ils rêvaient sans doute à la familiarité des entretiens d'autrefois....

Prenant du pain et du poisson, Jésus s'approche d'eux et les sert. Rien n'était changé dans ses habitudes. C'était toujours la même paternelle sollicitude pour les siens.

Le repas terminé, le Maître s'assit au milieu d'eux.

*Simon, fils de Jean,* dit Jésus d'une voix grave, *m'aimes-tu plus que ceux-ci.*

Pierre comprit l'allusion. Jetant sur le Sauveur des yeux rouges encore des larmes versées depuis la nuit fatale, il dit, prenant pour garantie la science même de son Maître : *Oui, Seigneur, vous savez que je vous aime !*

*Sois le pasteur de mes agneaux !* répondit Jésus en abaissant sur celui qui l'avait renié un regard de miséricordieuse bonté.

*Simon, fils de Jean,* reprit-il, *m'aimes-tu ?*

*Oui, Seigneur,* répondit l'apôtre, *vous, vous savez bien que je vous aime.*

*Garde mes brebis !*

Comme s'il eut encore douté de la sincérité d'une telle affirmation, le Christ, une troisième fois et avec plus de solennité, lui dit :

*Simon, fils de Jean, m'aimes tu ?*

Et le disciple, à qui Jésus semblait refuser le nom de Pierre qu'il lui avait autrefois donné, fut contristé de cette nouvelle interrogation. Des larmes coulèrent de ses yeux et d'une voix pleine de sanglots, il fit cette réponse où passe l'âme tout entière de cet homme à l'extérieur un peu rude,